

F.F.L.E.H

F.F.L.C.F.S

Rapport d'évasion

Le Brigadier chef Grieboute J.H.
N° 825 (C.O.A.C) à l'honneur
de rendre compte de ce qui suit.



Une évasion manquée dans le courant du mois d'Aout 1940 et qui m'avait rendu quelque peu suspect, m'obligeait à refaire quelques peu mes actes et mes paroles, jusqu'au mois d'Avril 1941 où enfin le départ des Italiens du Somaliland, au profit de l'arrivée des Anglais me donna une possibilité de quitter Djibouti.

Un camarade d'Alain ou la personne d'Hedde Dumas me fournit cette occasion.

"Il commandait une longue relativement facile à prendre".
L'affaire concernait nous décisions de partir dans la nuit du huit au neuf.

Ayant appris que trois Français venaient de se faire arrêter à la frontière, il fut convenu d'avancer notre départ, si la chose était possible.

Une occasion s'est présentée dans la soirée du sept au huit.

Nous embarquons ce soir là. Il y a pour tous trois trois tranches de pain (250g) environ, et un bidon de deux litres d'eau.

Notre voyage durera deux jours et deux nuits (un trajet d'environ huit kilomètres si nous suivons strictement la ligne droite). Malheureusement aucun de nous deux ne connaissait la navigation à la voile, et nos privations ne nous rendaient guère agréable un voyage presque entièrement à la voile qui fit pour nous d'un dur apprentissage.

Enfin de l'aube à Zailah nous rencontrons quatre Français et trois Grecs évadés comme nous de Djibouti. Parmi ces quatre compatriotes se trouvaient ceux qui nous avaient fait prisonniers la veille de notre départ.

Enfin restaurés, nous embarquons tous une heure après, sur un bateau indigène à destination de Berbera où nous arrivâmes cinq jours après.

Éloigné par les autorités Anglaises nous attendions, l'arrivée d'officiers Français venus spécialement de Syrie pour le rapatriement de Djibouti à la cause. A cette cause que nous avions déjà fait nôtre.

Boromo ce jour 7 Mars 1942

Grieboute